



Le 9 novembre 2017

Présentation de Benoit Scheuer

Nous recevons aujourd'hui un idéaliste convaincu qui depuis sa prime jeunesse, il travaillait alors pour « Frères des Hommes », se donne à fond dans des actions politico-humanitaires. Benoît Scheuer est sociologue spécialiste des problématiques identitaires. Après plusieurs années de travail comme enseignant et comme chercheur dans diverses universités, dont l'Université de Louvain, il fonde, en 1986, le centre de recherche en sociologie « Survey & Action » qu'il dirige toujours actuellement. Cet institut de recherche est spécialisé dans les analyses sociétales.

En 1999, après les errements et la faillite de la « Communauté internationale » qui a été totalement passive notamment à Sarajevo et durant le génocide rwandais, Benoît Scheuer, a rassemblé plusieurs professeurs d'universités, des écrivains et des responsables de grandes ONG humanitaires, pour fonder un institut : « Prévention Génocides » devenu Verbatims. Cette organisation s'occupe principalement de formation et d'appui pour la prévention des conflits identitaires en Afrique et spécialement dans l'Est du Congo.

En 2001, Benoît Scheuer a réalisé et produit un film documentaire « Côte d'Ivoire, poudre identitaire » qui a joué un rôle dans la dynamique de la société ivoirienne.

Notre conférencier est membre fondateur et administrateur de la Fondation Ceci n'est pas une crise. Cette Fondation qui veut recadrer le débat au-delà du terme trompeur de « crise » et répondre aux conséquences des mutations sociétales, des peurs et du désarroi identitaire auxquelles nos sociétés sont confrontées. Elle regroupe des hommes et des femmes, des penseurs, des élus politiques, des humoristes et des membres de la société civile provenant d'horizons divers et est dirigée par Jean Pascal Labille. Nous avons déjà reçu plusieurs de ses membres : l'abbé Eric De Beukelaer, Bruno Colman, Philippe Maystadt ...

La Fondation a confié à notre invité une enquête qui vise à mieux comprendre l'opinion publique belge, dont la confiance dans les institutions et "piliers" de notre société s'est totalement délitée en 20 ans. Sont exprimés dans l'enquête les craintes, le ras-le bol et le pessimisme de la société, mais, dans le même temps, ses espoirs de meilleure cohésion sociale, une société dans laquelle on puisse vivre ensemble.

La Rtb et le journal le Soir en partenariat ont décidé d'envoyer des journalistes dans 15 villes et villages de Bruxelles et de Wallonie afin de donner suite à cette grande enquête. Les premiers résultats ont été publiés il y a une petite quinzaine de jours.

Merci de nous éclairer sur les états d'âme de nos concitoyens. Si le belge rejette notre système, n'y a-t-il pas quelques lueurs d'optimisme ? Un ré-enchantement de notre société est-il possible ?

Nous vous écoutons avec intérêt.